

Contribution

Nadine Stoll  
membre du Conseil National

### **Cet échec n'est pas celui des collectifs !**

Incompréhension, colère, démission et désengagement du PCF. Voilà les réactions de nombreux communistes au lendemain de la décision de MGB et de la direction de se lancer en campagne. En effet :

- Comment peut-on sérieusement penser « récupérer » les très nombreux collectifs qui se sont créés sur une base politique totalement nouvelle, sans suprématie, à partir de la volonté citoyenne, de l'intelligence individuelle et collective... Pour exemple, l'AG qui a rassemblé 250 militants alternatifs de Haute-Garonne avant les fêtes a donné le ton de façon claire et affirmée : « on ne veut pas être récupéré, on ne sera pas derrière MGB et le PCF, on veut poursuivre malgré ce coup de force, cet échec n'est pas le nôtre, il est grand temps de se constituer en organisation... »
- Quel crédit peut-on donner à la direction du PCF quand ses actes remettent en cause à 180° le fondement même de nos congrès ? Et quelle confiance nos partenaires peuvent-ils avoir depuis les démonstrations de coup de force et les tentatives de récupération de la dynamique des collectifs, du programme co-élaboré... Et que dire des méthodes employées pour créer artificiellement des majorités qui, si elles devaient être vérifiées, n'en sont pas moins destructrices pour l'ensemble d'une dynamique qui ne peut fonctionner que par consensus, à savoir : la conviction partagée par le débat argumenté.

Quel avenir peut-on espérer pour un PCF qui a profondément gâché l'acquis de ces 3 dernières années ?

- Depuis des mois, nous sommes nombreux dans le Parti à avoir alerté sur les dangers que soit imposée, d'une manière ou d'une autre, une candidature issue d'un parti politique, en l'occurrence le nôtre.
- Nous sommes nombreux à avoir préconisé la mise en débat réel et la prise en compte de l'avis très largement répandu dans les collectifs qu'un candidat hors des partis permettrait de rassembler très largement (voir le dernier sondage : 73% des électeurs n'ont plus confiance dans les Partis)
- Loin de faire de l'anticommunisme, nous sommes nombreux avec nos partenaires à avoir dit tout le bénéfice qu'en tirerait le PCF à retirer sa proposition de candidature plutôt qu'à bloquer, comme il l'a fait, le processus de construction du consensus. Consensus qui, par définition, aurait permis de gagner tous ensemble.

C'est un sentiment de gâchis incommensurable que les militants alternatifs éprouvent, qu'ils soient adhérents du PCF ou pas. Jeunes ou vétérans du Parti, les mises en congé ou les démissions sont réelles, réfléchies et souvent douloureuses. Les enjeux non avoués sont-ils donc supérieurs aux dégâts occasionnés et pourtant tellement prévisibles ? Le PCF est d'hors et déjà comptable devant l'histoire et nos concitoyens.

Nous sommes un certain nombre de camarades élus au CN à avoir alerter sans fin et en vain.

Pourquoi ne pas avoir voulu les entendre ? Il est vrai que ce sont ceux-là qui ont été qualifiés de « traîtres, d'anticommunistes... » au point qu'il a été demandé lors du CN précédent de « prendre des mesures » à leur encontre ! Pour ma part et au vu de tout ce qui m'a été permis de voir et d'entendre notamment au sein de cette

assemblée, je fais l'amer constat d'un parti à la dérive et d'une direction qui s'est rendue prisonnière d'intérêts, encore une fois, non avoués parce que non avouables. Non, l'idéal communiste n'est pas l'image sombre que le PCF représente de lui-même en cette période!

Dans le même temps, l'enthousiasme des collectifs est bien présent pour poursuivre la construction de cette dynamique nouvelle, historique, loin des intérêts étroits de parti, hors des hégémonies partidaires.

Nous sommes des milliers à co-construire un chemin nouveau qui redonne toutes ses lettres de noblesse à la politique, pour « Changer d'ère ».

En refusant, une fois de plus, de prendre le train de l'histoire, le PCF favorise ainsi, bien malgré lui, les conditions pour que toutes ces forces nouvelles s'organisent et occupent pleinement l'avenir.

Du point de vue des communistes de cœur et de raison, cette dynamique ne pourra qu'aider le communisme du 21<sup>e</sup> siècle à prendre toute sa dimension et à se redéfinir.